

Les légendes de La Palme

L'Oratoire



...Il était une fois du temps de François Premier...

Il y a bien longtemps en France vivait un roi prénommé François Premier qui fit la guerre à Charles Quint, roi d'Espagne. Mais la défaite du roi de France lui valut d'être emprisonné en Espagne. A sa libération il fut conduit à la frontière de l'Espagne et de la France, qui à l'époque se situait aux Cabanes de Fitou.

Il s'en alla à pied sans trop savoir quelle direction prendre, car en ce temps là, sur les routes, point de poteau indicateur et bien peu de circulation.... Il se retrouva complètement perdu. c'est alors que dans les brumes marines de ce village alors qu'il se demandait quel embranchement prendre il vit une apparition ou tout simplement à la tombée de la nuit... une femme.

Il lui demanda le chemin de France. « La France c'est là-bas » et elle lui montra du doigt où passer. « Suis-moi, je vais t'accompagner en France » Ils marchèrent et quand ils furent arrivés à la bifurcation de l'Oratoire, elle le rassura « Ne vous inquiétez plus, dit elle, vous voilà en France » Le roi remercia la bonne dame et lui demanda son nom : « Puis-je savoir à qui j'ai affaire gentille dame ? » et la femme de répondre « Je suis Marie-Madeleine » puis elle disparut....

Historiquement on sait que ce roi voua à cette Sainte grande dévotion.



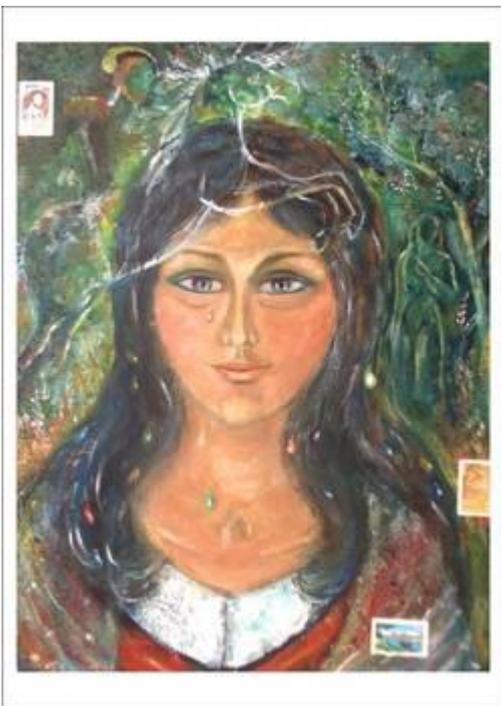
Dans les caves de l'Eglise de LA PALME, en réflexion on a trouvé un buste blanc en pierre... Ce buste serait-il celui de Marie Madeleine déjà noté dans des archives d'il y a deux siècles ? **et qui rendrait l'histoire racontée de bouche à oreille crédible...**

...C'est à dire que la Sainte serait bien apparue à François Premier. En référence à Louis Jalabert le premier qui tenait cette histoire de sa grand-mère et dont la mère voulait qu'elle se perpétue. D'ailleurs depuis plus de soixante ans un simple panneau à cette fourche s'intitulait l'oratoire en mémoire de cette rencontre. Comment savoir si ce buste appartient à une Vierge ou à Marie Madeleine dans la mesure où les archives départementales parlent d'un buste dont-on n'a jamais vu la tête.

Retrouverons-nous la tête dans les profondeurs sépulcrales de l'Eglise ? La pierre sculptée si blanche telle qu'elle apparait, peut-elle vraiment être antique ? Serait-elle restée aussi éclatante parce que préservée de la lumière ? Seul un archéologue chevronné pourrait donner son avis dans cette histoire. Serez-vous fin limier pour démêler cette histoire de la plus haute importance. L'histoire entre Marie madeleine et François 1er aura t'elle son épilogue ? Adeptes du surnaturel ou férus d'histoire aurez vous la réponse à l'énigme ?



Tiré d'un texte écrit par Nadia ESTEBA



Magdalena

La légende du lieu-dit "L'ORATOIRE" de Sainte Madeleine à La Palme - Aude. Parole de Nadia ESTEBA et Musique de Philippe BONNAFOUS.

"Magdalena Magdalena, toi qui es dans la peine, toi qui marches sur ses pas, ne le cherche pas, ne le cherche pas ! Il est avec nous dans les coeurs, il est bien là n'aie pas peur, il est dans ton voyage..."

Carte postale peinte par Nadia ESTEBA en 2015

Pose de la Stèle dédiée à Ste Marie Madeleine.

Le 18 octobre 2014, la Stèle dédiée à Ste Madeleine a retrouvé sa place à l'Oratoire (au bout de l'avenue San Brancat (sous le cimetière), où elle était absente depuis 1727. Un hommage à Louis JALABERT qui avait relancé cette belle légende de notre village et avait envie de faire renaître cet Oratoire. C'est lui qui avait dessiné les plans.



Cérémonie de bénédiction de la stèle





"L'Elh de la Pounso" ou Le Gouffre du Diable

Ce gouffre est situé, à La Palme, entre l'impasse de L'Elh de la Pounso et le Chemin du lavoir. Il s'écoule dans le ruisseau de St Vincent, tout proche du centre du village, de la croix de Saint Vincent et des Moulins de La Palme. Il est caché par un mur de clôture dans un terrain privé... Est-ce pour dissuader quelques visiteurs de s'y approcher ?

" Ce gouffre est toujours plein, été comme hiver, et l'eau qui affleure ses bords est triste et glauque car... ni le bleu du ciel ni la brume qui passe ne s'y reflètent... Elle croupit là, sans la moindre ride et fait penser à l'eau maudite de la Mer Morte en Terre Sainte.

Les paysans de La Palme vous diront que de ce gouffre, jamais personne n'a pu en sonder la profondeur et qu'aucune créature, morte ou vive, n'a jamais osé s'en approcher. Seuls les plus hardis en passent assez près pour s'apercevoir que la profondeur en est la même, au bord comme au milieu, et qu'une pierre lancée s'y engloutit sans que l'eau ne clapote ou se ride comme dans une bouillie de poix fondue.

Quelques personnes assurent qu'on y voit ondoyer des touffes d'algues géantes qui prennent racines dans l'obscurité du fond et montent, droites et aveugles, comme à l'affût. Pareilles aux mains de quelque fée malfaisante, elles sont prêtes à agripper le fou qui essaierait de percer le mystère du Gouffre. D'autres disent que l'on voit éclater au ras de l'eau, de grosses bulles venues de l'abîme en tournoyant comme les gargouillis de quelque monstre qui agoniserait tout au fond.

Il n'y a pas si longtemps encore, nos vieilles gens n'osaient passer à sa hauteur sans faire un signe de croix...

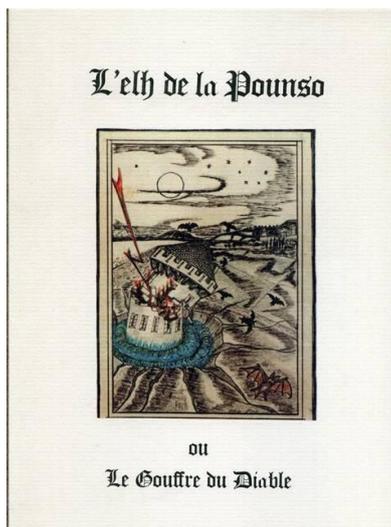
L'eau du gouffre s'écoule par un goulet de quelques pieds dans le ruisseau de St Vincent.

Avant la fin du XIII^e siècle, des événements épouvantables ont marqué notre pays. Personne ne les croirait si une légende ne s'était maintenue et perpétuée d'une génération à l'autre, au cours des siècles.

A cette époque là, l'Elh de La Pounso n'existait pas !... Seuls les deux filets d'eau du moulin et de son déversoir s'écoulaient dans le lit du ruisseau de St Vincent, pour aller se perdre dans l'étang salé, sans se mélanger comme aujourd'hui aux eaux traîtresses du sinistre gouffre de Pons...

Quel bouleversement spectaculaire, quel tremblement de terre, quel miracle firent donc s'effondrer le sol et surgir du fond de l'abîme, ce grand trou d'eau effrayant, à la surface lourde ? ..."

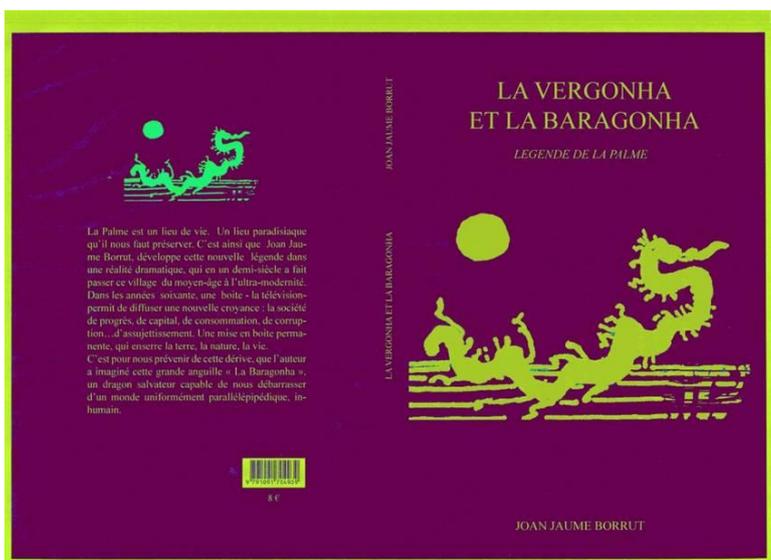
Tiré du Livre écrit par le Docteur Charles Péliissier au début du XXème siècle, en langue d'Oc mélangée de patois local et traduit par Désiré Pech qui est aussi l'auteur de son illustration.



Couverture du livre " L'Elh de la Pounso " ou " Le Gouffre du Diable " Ouvrage en vente au tarif de 8€.

La légende de la Baragone

de Joan Jaume Borrut



Suite de la légende « L'Elh de la Pounso »...

Quelques siècles plus tard la honte surgit à nouveau du gouffre de " l'elh de la pounso "

et corrompt les villageois.

Qu'advientra t-il de notre village ?

"La Baragonha" : une grande anguille, dragon protecteur de l'étang vaincra-t'elle la "vergonha" ?

LA VERGONHA ET LA BARAGONHA

La Palme est un lieu de vie. Un lieu paradisiaque

qu'il nous faut préserver. C'est ainsi que Joan Jaume Borrut, développe cette nouvelle légende dans une réalité dramatique, qui en un demi-siècle a fait passer ce village du moyen-âge à l'ultra-modernité.

Dans les années soixante, une boîte - la télévision permet de diffuser une nouvelle croyance : la société de progrès, de capital, de consommation, de corruption... d'assujettissement. Une mise en boîte permanente, qui enserre la terre, la nature, la vie.

C'est pour nous prévenir de cette dérive, que l'auteur a imaginé cette grande anguille « La Baragonha », un dragon salvateur capable de nous débarrasser d'un monde uniformément parallélépipédique, inhumain.

